

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation des auteurs soit directement auprès d'eux, soit auprès de l'organisme qui gère leurs droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 48662 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@free.fr

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

BIBLIOGRAPHIE

Les textes de l'auteur édités chez ABS Editions (<http://www.abseditions.com>)

Seul

- **Faims de mois (4F)**

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société.

Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel.

Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

- **Joyeuses Condoléances**

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

- **Un ange passe (3H, 3F ou 2H, 4F ou 4H, 2F)**

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

En collectif

- **Opération canapé**

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquents.

Canapé des ménages

Un couple fait une mise en scène guerrière pour éviter que leur ébats sexuels ne s'effondrent dans la routine. Madame finalement n'y trouvera pas son compte... et Monsieur non plus de fait.

- **Jésus, Marie, Joseph !**

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Ève. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

L'Éden de l'amer

Ève après s'être fait volontairement chasser du Paradis, vient demander l'attribution d'un logement à une assistante sociale.

Cadeaux de naissance

Trois amies discutent après avoir rendu visite à une amie qui vient d'accoucher. Ce ne sont pas n'importe quelles femmes et ce n'est pas n'importe quelle jeune mère. C'était il y a plus de 2000 ans.

- **Qu'est-ce qu'on mange ?**

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

T'as goûté au moins ?

Le fils de l'ogre se pose des questions sur son régime alimentaire et en débat avec la fille de la sorcière. Manger des enfants matin, midi et soir, est-ce vraiment sain ?

Les mouches

Trois ami(e)s mouches sortent au restaurant. Le concept d'hygiène est légèrement inversé.

Le premier barbecue

Quatre enfants au temps de la préhistoire font des découvertes alimentaires. La nouveauté inquiète les traditionalistes.

- **Quoi ? Déjà Noël !**

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noël en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

Ca sent le sapin

Dans une forêt, deux sapins reçoivent la visite du bûcheron venu les couper. Ils découvrent avec stupeur, leur rôle dans la fête de Noël.

- **Scènes de footage**

Du foot au théâtre ?

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g... de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.

Bon match !

Babil-foot

La parité a atteint les joueurs des baby-foot (les figurines). On trouve désormais des baby-foot avec des joueuses à la place des joueurs. Cela nécessite quelques explications et quelques adaptations.

- **Les bienfaits de la colonisation**

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

Les G.O. De la géo-politique

Rovenal, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltumace et Zakina, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala, se concertent pour décider du "meilleur" emploi des subventions destinés au développement du Kamboutala.

- **Régimes totalitaires**

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

Les poids gourmands

Barbara et Charles reçoivent des amis pour dîner.

Un couple un peu rond comme eux et Georges un intégriste de la minceur. Georges fait encore étalage de ses principes de minceur mais trouve une résistance offensive de la part de ses amis qui lui impose un stage de "grossissement".

- **(Des)amours**

Les histoires d'amour finissent mal en général

L'objectif était d'écrire sur le couple. Au sens large.
Le résultat est une collection de 24 histoires d'amours...Et désamours...
Un, deux, trois... Couples classiques ou multiples...
24 auteurs, 24 styles. Du drame à la farce.
La matière première idéale pour construire une soirée "spéciale amour" à distribution variable.

Itinéraire bis

Une femme offre à son mari un GPS d'un nouveau genre. Les nouvelles technologies pour sauver le couple.

Les textes de l'auteur édités ETGSO (<http://www.etgso.com>)

En collectif

- **Volume 6**

Amuser, musée et demi

Un groupe d'enfants termine la visite d'un musée. De manière inexplicable, ils se retrouvent enfermés.

Trois personnages représentés dans le musée vont s'adresser à eux : un(e) homme/femme de Cro-Magnon, un chevalier du Moyen-âge et un(e) berger(ère). Chacun veut délivrer un message humaniste aux enfants pour qu'ils aillent le faire connaître autour d'eux.

- **Volume 9**

Les naufragés du parking

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue. La situation est déclinée 3 fois selon 3 thèmes.

Est-ce qu'on s'aime ?

Un couple en crise rencontre un jeune homme et une jeune femme. Deux nouveaux couples se formeront. Pas mieux assortis mais ce sera l'occasion de suspendre la monotonie des reproches et de laisser filtrer une vérité cachée.

Qu'est-ce qu'on gagne ?

Un couple au train de vie aisé rencontre un homme travailleur précaire et une femme plombier qui vie en marge et travaille seulement quand elle a besoin d'un peu d'argent.

Qu'est-ce qu'on mange ?

Un couple repu dont le mari est obsédé par la nourriture rencontre une femme SDF qui préfère survivre de chasse dans les parkings plutôt que de jouer le jeu de la société de consommation et un homme qui n'admet pas qu'on l'on revendique cette rupture avec la société.

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- L'égoutier (il porte une combinaison)
- La femme, Agathe
- Le mari, Walter (il porte un costume et une cravate, puis un jean et un polo).

Synopsis

Agathe a perdu sa bague de fiançailles dans les toilettes. Un égoutier vient pour la lui récupérer (c'est un service qui existe réellement pour les égouts de Paris). Son mari tient énormément à ce bijou familial et doit absolument cacher à son mari cette perte et donc la nature de la présence de l'égoutier.

Décor

Un salon

Costumes

- L'égoutier porte une combinaison de travail
- La femme, Agathe porte une tenue contemporaine
- Le mari, Walter porte un costume et une cravate, puis un jean et un polo

La femme attend fébrilement quelqu'un. Elle est inquiète et impatiente. On sonne, elle se précipite.

La femme

Bonjour Monsieur, vous voilà enfin !

L'égoutier

Bonjour Madame. C'est vous qui avez appelé le service des objets perdus dans les égouts ?

Il consulte sa fiche d'intervention.

La femme

Oui, oui, c'est moi.

L'égoutier

Vous êtes bien Madame Perchon, demeurant 36 rue Poliveau ?

La femme

Evidemment, puisque vous êtes chez moi !

L'égoutier

Oui, mais en arrivant des égouts, on peut toujours se tromper. Une erreur de canalisation, et hop on est chez le voisin.

La femme

Bon, c'est moi et c'est ici. Voilà. Alors faisons vite avant que mon mari ne rentre.

L'égoutier

Qu'est-ce qui vous arrive ?

La femme

J'ai perdu ma bague de fiançailles dans les toilettes.

L'égoutier

Ah, ça c'est la saison. Si vous saviez le nombre d'appels qu'on a en ce moment pour des bagues perdues.

La femme

Il y a une saison pour ça ?

L'égoutier

Le printemps, pour ça c'est terrible.

La femme

Je ne vois pas pourquoi !

L'égoutier

Les femmes font des régimes pour l'été, elles maigrissent des doigts et elles perdent leurs bagues. Vous avez fait un régime ?

La femme

Oui.

L'égoutier

C'est bien ce que je disais et vous voyez où ça vous mène !

La femme

Il n'y a pas de temps à perdre, mon mari va rentrer d'un instant à l'autre et il ne faut surtout pas qu'il apprenne que j'ai perdu ma bague de fiançailles dans les toilettes. C'est un bijou de famille. Vu son prix, je ne peux pas me permettre de le perdre. Vous devez le retrouver, Monsieur, je vous en supplie.

L'égoutier

Pas de problème. Vous l'avez vu quand pour la dernière fois ?

La femme

Il y a une heure. Vite, monsieur, vite.

L'égoutier

Vous avez son signalement ?

La femme

Elle est ronde, en or, avec des diamants et nos noms.

L'égoutier

M. et Mme Perchon, 36 rue Poliveau ?

La femme

Mais non enfin ! Nos prénoms : Agathe et Walter. Vous en aurez pour combien de temps ? Il ne faut plus traîner maintenant.

L'égoutier

Vous auriez mis votre nom et votre adresse, ça aurait été plus commode. Enfin, moi ce que j'en dis.

La femme

Oui, merci de vos conseils. Ca vous ira pour la retrouver ? Vous pouvez y aller maintenant ? Si mon mari se rend compte que j'ai perdu sa bague de famille, je suis bonne pour le divorce. Je n'ai pas envie de retourner travailler moi.

L'égoutier

Vous n'auriez pas une photo récente ?

La femme

Non ! Et je n'ai pas non plus d'échantillon ADN, ni d'empreinte digitale. C'est une grosse bague en or, avec des petits diamants incrustés tout autour et un gros dessus. Vous pouvez aller la chercher maintenant ? Vous vous rendez compte que mon train de vie est entre vos mains ?

L'égoutier

Votre mari, c'est Barbe Bleue ou bien ?

La femme

Non. Seulement, il tient plus à ce bijou qu'à moi. Ca le dérangerait moins que je le trompe, que je perde la bague... Il a quitté sa précédente femme parce qu'elle avait cassé le service en porcelaine de son arrière-grand-mère. Alors, vous pensez une bague de fiançailles qui est dans la famille depuis 7 générations !

L'égoutier

C'est pas très glamour votre histoire. Pourquoi vous acceptez ça ?

La femme

C'est ça ou je suis à la rue sans un sou. Bon, vous devriez y aller maintenant.

L'égoutier

C'est pas un mariage d'amour alors si je comprends bien ?

La femme

Non, pas vraiment.

L'égoutier

Mais pourquoi il vous a choisie, lui ?

La femme

Parce que j'allais bien avec la bague. Mon allure, ma peau, la forme de ma main, la taille de mes doigts... C'était parfait. Alors voilà, c'est moi qu'il a choisie. Je suis une vraie potiche qui met en valeur sa bague de famille. Je ne peux rien faire qui abîmerait mes mains, pas de cuisine, pas de ménage...

L'égoutier

Et vous vous plaignez ?

La femme

J'arrive quand même à jardiner en cachette. Bon, maintenant que vous savez tout, retrouvez-moi cette foutue bague !

L'égoutier

C'est pas un peu humiliant d'être porte-bague ?

La femme

Un peu si, mais c'est supportable à côté de ce que pourrait être mon existence si je ne faisais pas office de porte-bague. Je ne suis pas la seule femme ayant pour fonction de faire partie du standing de son mari. Alors, ne vous inquiétez pas pour moi.

L'égoutier

Je vais faire tout mon possible pour la retrouver, vous pouvez compter sur moi.

La femme

Merci Monsieur, je compte sur vous. Mon avenir dépend de vous.

On entend le mari entrer.

Le mari (depuis la coulisse)

Bonsoir chérie, c'est moi.

La femme

Trop tard ! Mon Dieu, je suis perdue.

Le mari (entrant)

Ca va ma chérie, tu as passé une bonne journée ? Tiens, bonjour Monsieur. Vous êtes ?

L'égoutier

Je suis Maurice Duponchel, je suis égoutier, je suis ici pour...

La femme (*interrompant précipitamment l'égoutier*)

Très bonne journée mon chéri et toi, comment était ta journée ?

Le mari

Très bien, Chérie, très bien. Je vais nous chercher un verre.

Le mari sort.

La femme

Vous êtes fou de lui dire que vous êtes égoutier. Il va poser des questions. Je vous ai expliqué qu'il ne doit pas se rendre compte que j'ai perdu la bague. Monsieur l'égoutier, ne me laissez pas tomber.

L'égoutier

Je vais aller chercher votre bague et je reviens tout de suite.

La femme

Vous ne pouvez pas faire ça. Si je reste seule avec lui, il va se demander où vous êtes passé et il va remarquer que je n'ai plus la bague. (*Un temps*) Passez-moi vos gants.

Elle enfle les gants de l'égoutier. Le mari revient avec trois verres et une bouteille d'alcool. Il ne remarque pas les gants que porte sa femme qui garde les mains dans le dos.

Le mari

Alors comme ça vous êtes égoutier ?

La femme

Pas du tout. Monsieur est le... gouttier.

Le mari

Ah bon, excusez-moi j'avais mal compris. Vous prendrez bien un verre ?

L'égoutier

C'est pas de refus.

Le mari sert un verre à l'égoutier.

Le mari

Et en quoi ça consiste gouttier ?

L'égoutier (*embarrassé*)

C'est à dire que c'est assez technique.

Le mari

Vraiment ?

L'égoutier

Je ne sais pas si ça va vous intéresser.

Le mari

Mais si, mais si, je suis très curieux de nature.

L'égoutier (*perdu*)

Alors voilà. Un gouttier, déjà, premier point, ça n'a rien à voir, mais alors rien à voir avec un égoutier. Alors ça non ! Mais alors rien à voir du tout. Bien des gens font la confusion, mais j'aime mieux mettre les choses au point tout de suite. Rien à voir du tout, du tout, du tout.

La femme

Exactement. Rien à voir du tout, du tout, du tout.

Le mari

D'accord, au moins les choses sont claires. Vous n'êtes pas égoutier...

L'égoutier

Dieu m'en garde.

Le mari

... vous êtes gouttier. Et cela consiste en quoi donc ?

Un temps de flottement.

La femme

C'est celui qui s'occupe des... gouttières.

L'égoutier

Et oui, gouttière – gouttier, c'est la même racine, comme...

La femme

Comme plombière – plombier.

Le mari

Et vous venez pour nos gouttières alors ?

L'égoutier

Mais parfaitement.

Le mari

Je ne savais pas que nous avions des problèmes de gouttière. Tu savais Chérie ?

La femme

Non.

L'égoutier

Simple enquête de routine Monsieur. Il n'y a pas lieu de vous inquiéter.

Le mari

Mais je ne m'inquiète pas le moins du monde.

L'égoutier

Tant mieux. Alors vous ne voyez pas d'inconvénient à répondre à quelques questions ?

Il sort sa fiche d'intervention.

L'égoutier

Vous êtes bien Monsieur Perchon, demeurant 36 rue Poliveau ?

Le mari

En effet.

L'égoutier

Bien. Quand l'avez vous vue la dernière fois ?

Le mari

Qui ça ?

L'égoutier

Votre gouttière.

Le mari

Ma gouttière ? Eh bien je ne sais pas trop. A la fin de l'automne je pense.

L'égoutier

Comment est vous a semblé ?

Le mari

Bouchée... par des feuilles mortes.

L'égoutier

C'est tout ? Vous n'avez rien remarqué de suspect ?

Le mari

Non.

L'égoutier

Qu'est-ce que vous avez fait ?

Le mari

J'ai retiré les feuilles.

L'égoutier

Vous pouvez me les décrire ?

Le mari

Pourries.

L'égoutier

Vous pourriez les reconnaître ?

Le mari

Non, ça s'est passé tellement vite. Dès que l'évacuation a été dégagée, elles ont disparu dans le trou.

L'égoutier

Et depuis ?

Le mari

Rien... mais vous cherchez quoi exactement ?

Il se lève pour servir un verre à sa femme, il lui tend, elle le prend, elle porte toujours les gants.

Le mari

Mais qu'est-ce que c'est que ça Chérie ?

La femme

Tu vois bien des gants.

Le mari

Mais pourquoi tu portes des gants ?

Un temps d'embarras

La femme

C'est à cause des empreintes.

Le mari

Comment ça des empreintes ?

La femme (à l'égoutier)

Expliquez-lui, vous, les empreintes.

L'égoutier

Mais bien-sûr. Les empreintes... les empreintes digitales. Il ne faut pas laisser d'empreintes. Voilà c'est tout simple.

Le mari

Sur la gouttière ?

L'égoutier

Et oui. Sur la gouttière.

Le mari

Mais c'est quoi exactement le problème avec la gouttière ?

Un temps d'embarras

La femme

C'est le cadavre.

Le mari

Un cadavre dans notre gouttière ?

L'égoutier

C'est à dire...

La femme

Et oui et... c'est pas joli !

L'égoutier

C'est... pas joli.

Le mari

Mais c'est le cadavre de qui dans notre gouttière ?

L'égoutier

Justement, on ne sait pas... on enquête.

Le mari

Vous êtes de la police ? Je croyais que vous étiez gouttier ?

L'égoutier

Mais parfaitement...

La femme

Monsieur est de la Brigade des Gouttières. N'est-ce pas ?

L'égoutier

Tout à fait... et dans la maison, on nous appelle familièrement les gouttiers. Voilà c'est tout simple.

Le mari

La police à une brigade spécialisée dans les gouttières ?

L'égoutier

En effet... vous n'imaginez pas le nombre de crimes en relation avec les gouttières.

La femme

Tu savais Chéri, que les gouttières sont la plus importante source de crime après... la Saint-Valentin ?

Le mari

Non... mais ce cadavre, vous en savez quoi pour l'instant ?

La femme

C'est un... pigeon.

Le mari

Un pigeon ? La police se déplace pour un pigeon mort dans notre gouttière ?

L'égoutier

Eh oui...

La femme

Mais attention ! Ce n'est pas n'importe quel pigeon !

L'égoutier

Eh non...

La femme

C'est un pigeon très rare.

L'égoutier

Eh oui...

La femme

On ne peut pas laisser le crime impuni !

L'égoutier

Eh non...

La femme

Eh bien, expliquez-lui...

L'égoutier

Eh oui... C'est un pigeon... rouge... du Guatemala. C'est une espèce protégée.

Le mari

Comment il a fini mort dans notre gouttière ?

La femme

On est sûr de deux choses : un, ce n'est pas un suicide et deux, ce n'est pas un accident.

L'égoutier

On pense à un règlement de compte dans le milieu des pigeons. Je veux dire dans le milieu des trafiquants de pigeons. C'est pour ça que j'enquête... avec Madame.

Le mari

Avec toi ?

La femme

Eh oui...

L'égoutier

Eh bien, expliquez-lui...

La femme

Eh oui... c'est pour ça que j'ai mis les gants... pour aller récupérer le pigeon dans la gouttière... sans laissé d'empreintes... sur le pigeon... sur ses plumes... D'ailleurs, on va y aller, Monsieur et moi, récupérer ce qu'on doit récupérer... n'est-ce pas Monsieur ?

L'égoutier

En effet, on y va. On a du travail de récupération.

La femme

Tu n'as qu'à rester là tranquillement, finis ton verre et nous, on s'occupe de tout.

Le mari

Mais pourquoi ce n'est pas vous qui allez récupérer le pigeon mort ?

L'égoutier

Je ne peux pas.

Le mari

Pourquoi ça ?

La femme

Pourquoi ça quoi ?

Le mari

Pourquoi il ne peut pas monter récupérer le pigeon ?

La femme

Parce qu'il n'a pas d'échelle.

Le mari

Pourquoi ça ?

L'égoutier

Pourquoi ça quoi ?

Le mari

Pourquoi vous n'avez pas d'échelle ?

L'égoutier

Parce qu'elle est en panne.

Le mari

Votre échelle est en panne. Qu'est-ce que ça veut dire ?

La femme

En fait, c'est sa voiture avec l'échelle qui est en panne. Alors il est venu avec une voiture sans échelle.

Le mari

Et toi comment tu vas monter jusqu'à la gouttière ?

La femme

Avec notre échelle.

Le mari

Et pourquoi vous n'utilisez pas notre échelle vous ?

L'égoutier

Parce qu'elle n'est pas homologuée par la Brigade des Gouttières. Donc le règlement m'interdit de l'utiliser.

Le mari

Bon, et bien moi, je vais monter jusqu'à notre gouttière avec notre échelle. J'ai l'habitude. Je préfère que tu ne prennes pas de risque Chérie.

L'égoutier et la femme

Non !

Le mari

Comment ça non ?

La femme

C'est pas possible...

Le mari

Comment ça c'est pas possible ?

L'égoutier (irrité)

C'est pas possible... Parce que dans ma fiche d'intervention, j'ai déjà écrit que c'était votre femme qui montait récupérer le pigeon, donc c'est elle qui doit y aller. Je peux pas changer le nom, sinon, ça fait une rature et les ratures ne sont pas autorisées sur les fiches. A la Brigades des Gouttières on ne rigole pas avec les ratures. Monsieur, sachez que depuis la création de la Brigades des Gouttières en 1897, il n'y a jamais eu de rature sur une fiche d'intervention. Et c'est pas moi qui vais commencer.

Le mari

Très bien, très bien. Alors je reste là, je vous laisse opérer. Je vais me changer.

// sort.

L'égoutier

Vous allez arrêter de raconter n'importe quoi oui ?

La femme

Quoi ? On s'en est bien tiré. On a le champ libre pour aller récupérer la bague. Vous descendez dans l'égout et moi, je fais diversion en montant à la gouttière. Allez, on y est presque.

L'égoutier

Et si il demande à voir le pigeon, curieux comme il est ?

La femme

Merde, vous avez raison.

L'égoutier

Vous n'auriez pas un pigeon mort par hasard ?

La femme

Non, évidemment... attendez, j'ai une idée... Je vais aller à la ferme des voisins ils élèvent tout un tas de bestioles, je devrais bien trouver un pigeon.

L'égoutier

OK, je fonce à l'égout pour récupérer votre bague, vous, vous allez chercher un pigeon et on se retrouve ici dans 10 mn.

La femme

OK, c'est parti. Vous me sauvez !

Ils sortent. Le mari revient, changé. Il sort son téléphone portable et compose un numéro.

Le mari

Allo Natacha ? C'est moi mon Amour. Tu as passé une bonne journée ? Oui toi aussi tu me manques... Je suis chez moi... Non, rien de bien extraordinaire, c'est la routine depuis bien longtemps avec ma femme... Il n'y a plus rien entre nous tu sais bien... Ah si... aujourd'hui nous avons un sujet domestique passionnant : un pigeon mort dans une gouttière, tu vois le niveau.... Je sais que je devrais la quitter, mais ce n'est pas si simple... encore si j'avais un truc à lui reprocher... tiens si elle me trompait, je pourrais négocier un divorce à l'amiable... mais elle est d'une fidélité insupportable... Oui, on se voit demain... Et fais bien attention à tes mains, pas de vaisselle, pas de ménage surtout... Je t'aime mon Amour. A demain.

L'égoutier et la femme reviennent. Ils s'entretiennent à part.

L'égoutier

Qu'est-ce que vous faisiez ?

La femme

Ca été plus compliqué de prévu de trouver un pigeon. Surtout un pigeon rouge du Guatemala !

L'égoutier

Ca va, j'ai été obligé d'improviser. Il est où d'ailleurs le pigeon ?

La femme

Je l'ai laissé dans votre voiture en attendant.

L'égoutier

Dans ma voiture, un pigeon mort ? Non mais ça va pas ?

La femme

Il est pas mort.

L'égoutier

Dans ma voiture, un pigeon vivant ? Non mais ça va pas ?

La femme

Faudrait savoir ce que vous voulez. De toute façon, c'est pas un pigeon. C'est une poule.

L'égoutier

Une poule vivante dans ma voiture ? Mais vous êtes malade !

La femme

J'ai été obligée d'improviser, il n'y avait pas de pigeon chez le voisin.

L'égoutier

Mais elle doit être en train de voler partout ! Elle va ruiner ma voiture !

La femme

Ca m'étonnerait. Ses ailes sont collées.

L'égoutier

C'est quoi comme genre de poule que vous avez trouvée ?

La femme

C'est juste que je lui ai passé un coup de peinture rouge en aérosol pour faire pigeon rouge du Guatemala. A mon avis elle ne bougera pas. Bon, vous avez ma bague ?

L'égoutier

Oui, mais le gros diamant du milieu s'est détaché.

La femme

Quoi ?

L'égoutier

J'imagine que les chocs dans la tuyauterie l'ont desserti.

La femme

Mais, c'est une catastrophe. Je suis foutue, je suis foutue

L'égoutier

Mais non, il suffira de remettre un autre diamant.

La femme

Et où vous croyez que je vais trouver 10 000 Euros pour mettre un autre diamant ?

L'égoutier

Débrouillez-vous pour faire illusion ce soir et demain je repasserai pour mieux chercher. J'ai posé un filtre, s'il n'est pas encore parti au collecteur principal, on l'aura demain.

La femme

Merci, vous me sauvez la vie.

L'égoutier

Enlevez les gants, ça fera plus naturel.

Elle ôte les gants. Ils rejoignent le mari.

La femme

Et voilà, mission accomplie.

L'égoutier

Une bonne chose de faite.

Le mari

Tu n'as pas abimé ta bague au moins ?

L'égoutier

Non ! Pensez-vous !

Le mari

Qu'est-ce que vous en savez vous ? Vous vous intéressez à la bague de ma femme peut-être ?

L'égoutier

Pas du tout. Je voulais dire qu'elle portait des gants, alors il n'y avait pas de risque qu'elle la perde.

Le mari

Qui vous parle de la perdre ? Chérie tu n'as pas perdu la bague au moins.

L'égoutier

Mais puisque je vous dis que non !

Le mari

Vous, occupez-vous de ce qui vous regarde !

La femme (*au mari pour faire diversion*)

Chéri tu ne voudrais pas me servir un autre verre s'il te plait... (*à l'égoutier en aparté*)
: Je suis foutue, il va vouloir examiner la bague.

L'égoutier

Laissez-moi faire j'ai une idée.

La femme

C'est quoi ?

Le mari

Voilà ton verre Chérie. Profitons-en pour jeter un œil à cette bague...

L'égoutier

Il s'avance d'un pas décidé vers le mari

Monsieur, je n'irai pas par quatre chemins, je vous dois la vérité. Nous sommes entre adultes raisonnables et il est ridicule de nous mentir...

La femme (*à l'égoutier en aparté*)

Mais qu'est-ce que vous faites ?

L'égoutier

Monsieur Perchon, je suis conscient que cette nouvelle va vous causer un choc terrible, mais il est temps d'affronter la réalité en face...

La femme (*à l'égoutier en aparté*)

Enfin taisez-vous !

Le mari

Oui ?

L'égoutier

Je suis l'amant de votre femme.

La femme (*à l'égoutier en aparté*)

Mais qu'est-ce que vous racontez ?

L'égoutier (*à la femme en aparté*)

Vous m'avez bien dit que la bague était plus importante que le fait que vous le trompiez ?

La femme (*à l'égoutier en aparté*)

J'en sais rien, c'était une image, arrêtez ça tout de suite...

Le mari

Vous êtes l'amant de ma femme ?

La femme

Chéri, attend, il faut que je...

L'égoutier

Écoute... (*il regarde sa fiche d'intervention*) Agathe, laisse ton mari digérer la nouvelle. C'est pas facile pour lui.

La femme

Oui... vous... euh... tu as raison... (*elle ne connaît pas son prénom, il lui montre son badge*)... Maurice

Le mari

Écoutez-moi Maurice...

L'égoutier

Sur le ton d'une fausse colère assez mal jouée

Non, c'est vous qui allez m'écouter... (*il regarde sa fiche d'intervention*) Walter. Entre Agathe et vous, il faut bien l'admettre, la petite flamme de l'amour s'est éteinte lentement. C'est triste, mais il faut se rendre à l'évidence, Walter, c'est moi qui ait ranimé cette flamme. (*Il ôte la bague du doigt de la femme*). Tenez reprenez cette bague, elle ne représente plus rien pour Agathe. (*Il fait le geste de donner la bague au mari, mais il la lâche délibérément et elle tombe par terre*). Oh excusez-moi !

La femme (*à l'égoutier en aparté*)

Mais vous êtes complètement malade vous !

L'égoutier (*à la femme en aparté*)

C'est pour faire diversion, comme ça il ne vous soupçonnera pas d'avoir perdu le diamant. Il va le chercher partout sous les meubles.

L'égoutier

Désolé, je suis très maladroit.

Le mari ramasse la bague.

Le mari

La bague ! La bague ! Dieu merci, elle est intacte !

La femme et l'égoutier

Intacte ?

La femme

Il ne manque rien ?

Le mari

Si, il manque le gros strass qui était au milieu, mais ce n'est rien.

La femme

C'était pas un diamant ? C'était un strass ?

Le mari

Oui, c'était trop risqué de laisser un vrai diamant de cette valeur sur une bague avec laquelle tu jardines, tu bricoles... sans parler de ce que tu fais avec Maurice...

La femme

Ah non, mais Walter, ce n'est pas ce que tu crois...

Le mari

Écoute Agathe, j'ai très bien compris ce que Maurice m'a expliqué tout à l'heure. Je comprends parfaitement. Il a raison, nous sommes des adultes posés et responsables. C'est vrai, notre histoire est terminée, ne nous voilons pas la face. Je respecte ta décision et votre projet de couple. Nous allons divorcer à l'amiable. Je contacte un avocat demain et d'ici un mois, tout sera réglé. Maurice, Agathe, je vous présente tous mes vœux de bonheur les plus sincères. *(il embrasse Agathe et l'égoutier chaleureusement).*

L'égoutier

Mais...

Le mari

Je vous en prie Maurice, ne me remerciez pas. C'est bien naturel, nous sommes entre gens intelligents. Écoute, Agathe, le mieux est que tu partes ce soir avec Maurice.

La femme

Mais...

Le mari

Ne t'inquiète pas, prends juste ton sac à main et je te ferai porter tout le reste demain par un transporteur où tu voudras. Enfin, chez ce cher Maurice, je suppose...

La femme et l'égoutier

Mais...

Le mari

... ne vous inquiétez pas je trouverai l'adresse de votre petit nid d'amour sur Internet. Comme vous avez eu la délicatesse de me rendre ma bague de famille, je pense que tout est en ordre. Je vous laisse filer... les amoureux. *(Il prend le sac à main de sa femme, lui met dans les mains et pousse les deux vers la sortie.)* Je vous laisse, j'ai un coup de fil important à passer.

Il sort.

L'égoutier

Bon, eh bien, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne soirée.

La femme

Vous ne croyez tout de même pas que vous allez vous en tirer comme ça ?

L'égoutier

C'est à dire, vu que le diamant c'est du strass, je pense que ce n'est pas la peine que je revienne demain pour le chercher.

La femme

Et mon mariage que vous avez ruiné est 5 minutes chrono, ça vous évoque quoi ?

L'égoutier

Je dois admettre, que ça, c'était assez inopiné.

La femme

Inopiné, inopiné, c'était complètement crétin oui ! J'avais une place en or et vous foutez tout par terre avec vos idées à la con.

L'égoutier

Oui, mais...

La femme

Y a pas de « oui mais ». Je suis à la rue à cause de vous, alors, à vous de me prendre en charge.

L'égoutier

Vous voulez que je vous dépose aux restos du cœur ?

La femme

Je veux que vous vous occupiez de moi, pas que vous vous débarrassiez de moi, nuance. Alors, dans l'immédiat on va chez vous et ensuite, on avisera.

L'égoutier

Après tout, pourquoi pas puisque vous ne portez plus la précieuse bague de votre mari.

La femme

Et alors ?

L'égoutier

Et alors, il n'y a plus de raison que vous soyez dispensée de ménage et de cuisine.

La femme

Non mais...

L'égoutier

D'autant que le dîner nous attend dans la voiture. Une magnifique poule peinte en rouge. Vous allez bien trouver une recette pour nous la cuisiner... Chérie.

Fin